

Bataille de Gravelotte (16 Août 1870).

Numéro d'inventaire : 1979.27322.1

Auteur(s) : Michelet

Dick

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imprimerie-Librarie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Imprimerie-Librarie Quantin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Imagerie artistique. Série 2 ; n° 4

Description : gravure industrielle photomécanique en couleur d'après gravure sur bois, chromotypographie feuille jaunie traces de colle bord sup. ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 281 mm ; largeur : 385 mm

Notes : Illustration de la bataille de Gravelotte, du 16 Août 1870, opposant Français et Allemands. Dans la partie inférieure, texte imprimé explicatif. signature dans la gravure : "Dick - Michelet sc" Michelet : graveur sur bois au 19e siècle Dick (18..-18..) Illustrateur.

Dessinateur de scènes théâtrales

Mots-clés : Histoire et mythologie

Imagerie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 2. — N° 4.

BATAILLE DE GRAVELOTTE (16 Août 1870)

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN
7, rue Saint-Benoit, Paris



Charge de la cavalerie française (division du général de Forton) contre la cavalerie allemande. — Le 16 août 1870, l'armée française concentrée à Metz, sous les ordres du maréchal Bazaine, se met en mouvement pour se diriger sur Verdun, et se trouve attaquée à l'improviste par les Allemands qui débouchent des bois de Gorze.

Le 2^e corps est surpris dans ses campements et va être écrasé, quand les cuirassiers de la garde se démontent et, chargeant l'ennemi à plusieurs reprises, l'empêchent pendant une demi-heure de se déployer.

Les 3^e, 4^e et 6^e corps s'engagent alors. La lutte devient sanglante et acharnée. Les troupes du 6^e corps, la brigade de cavalerie prussienne du général Bösch, charge à belles ailes contre l'ennemi. Les cavaliers allemands (7^e cuirassiers du Rhin et 10^e uhlans) se précipitent tête baissée. Ils envoient une ligne d'infanterie et une batterie d'artillerie.

À ce moment, la division de cavalerie de Forton se démonte et charge les Prussiens. La brigade de dragons de Murat, son général en tête, pénètre dans les rangs ennemis que le général de Forton fait attaquer en flanc par le

7^e cuirassiers. La déroute est complète. De cette charge meurtrière, que les Allemands ont appelée eux-mêmes « la chevauchée de la mort », il ne revient du 7^e cuirassiers allemands que 7 officiers et 70 hommes ; du 10^e uhlans : 6 officiers et 80 hommes.

La lutte se poursuit : le 73^e de ligne anéantit les dragons de la garde royale prussienne ; le 57^e de ligne enlève le drapeau d'un régiment prussien.

À la tombée de la nuit, les Allemands sont repoussés sur tous les points et notre armée conserve ses positions sur le champ de bataille.